

L'ŒUVRE

Femme et enfant au bord d'un lac PIERRE LAPRADE

Non datée. Huile sur toile. 82 x 100 cm. 1947.01.64

Une atmosphère brumeuse règne sur cette toile, donnant à la scène représentée un aspect surnaturel. Le mélange de rose et de gris clair du ciel se reflétant dans l'eau rappelle la lumière de l'aurore, qui est pour Laprade la « vraie couleur des contes de fées ». Laprade, « peintre-poète », ainsi que le perçoivent plusieurs artistes ou écrivains, restituée à travers sa peinture des paysages paisibles, luministes et emplis d'une grande intimité. Il est à sa manière proche de Pierre Bonnard ou Édouard Vuillard. Grâce, mélancolie, musicalité : là où simplicité ne signifie pas platitude, le lyrisme émane dans une atmosphère laiteuse, irisée, entre mystère et secret.

Les personnages assis au bord de l'eau, les cygnes et les tonalités font référence à la peinture du XVIII^e siècle d'Antoine Watteau (*Pèlerinage à l'île de Cythère* Musée du Louvre), tandis que la transparence de la touche et l'atmosphère évanescence renvoient aux impressionnistes. Les silhouettes floues émergent dans la brume et sont plus suggestives que descriptives, légères, presque fantomatiques.

Contrairement à ce traitement particulier du paysage et des personnages, les joncs et roseaux du premier plan sont peints de façon extrêmement moderne : leur dessin très fini et parfois cerné de noir se détache du reste de l'œuvre et permet de la situer dans son époque, le début du XX^e siècle.

Laprade fait donc une synthèse de tout ce qu'il admirait chez ses prédécesseurs, pour un résultat très personnel d'archaïsme du à sa trop grande perplexité face à l'avant-garde picturale de sa génération, dont il s'est volontairement exclu. Néanmoins, la retenue de son style en fait son originalité : à une époque où les artistes affirment de façon virulente leurs théories esthétiques, Laprade, qui a horreur de l'excès, fait preuve d'une certaine réserve, n'allant ainsi jamais jusqu'à l'abandon total au lyrisme.

LA BIOGRAPHIE

Pierre Laprade (1875-1931)

Narbonne, 25 juillet 1875 – Fontenay-aux-Roses, 23 décembre 1931

Né à Narbonne, Pierre Laprade commence l'apprentissage du dessin dans l'atelier d'Antoine Bourdelle, à Montauban, avant de se rendre à Paris en 1882. Les impressionnistes sont alors en train d'acquiescer la notoriété qu'on leur connaît, et les Nabis entrent peu à peu sur la scène artistique parisienne. Si Laprade reste un peintre résolument classique par rapport à son époque et aux artistes de sa génération, il sait tirer des leçons constructives de tout ce qui l'a précédé. Il est incontestable qu'il doit beaucoup aux impressionnistes, mais on retrouve aussi l'influence d'Antoine Watteau dans la légèreté de ses sujets et les tonalités neutres qu'il affectionne.

À son arrivée à Paris, il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts, vite abandonnée pour se rendre au Louvre afin de copier les maîtres du passé. Dans certaines lettres à l'adresse de Bourdelle, Laprade se montre passionné par son art, auquel il désire s'adonner entièrement, mais se révèle aussi un grand amateur de littérature, domaine indissociable selon lui de la peinture. Ainsi réalisera-

t-il les illustrations des écrits de Valéry, Verlaine, La Fontaine ou encore Flaubert et Proust, se distinguant par là comme le meilleur illustrateur de l'époque selon Élie Faure.

Cependant, c'est Ambroise Vollard qui jouera un grand rôle dans la reconnaissance et le succès de l'artiste, puisqu'il le fait sortir de l'anonymat en achetant d'un seul coup la totalité de son atelier. Il n'appartient à aucun des deux grands mouvements du début du siècle, le fauvisme et le cubisme, menés respectivement par Henri Matisse et Pablo Picasso. Dans sa vie comme dans son œuvre, il n'osera jamais dépasser les limites de son imagination et ne suivra pas ses illustres contemporains dans l'aventure de la couleur et de l'abstraction.

Le peintre meurt dans sa propriété de Fontenay-aux-Roses, en 1931, laissant derrière lui une œuvre de qualité, qui aura cependant du mal à passer à la postérité, malgré plusieurs expositions rétrospectives, en 1946 et 1949.

PIERRE LAPRADE
**Femme et enfant
au bord d'un lac**

Non datée
Huile sur toile
82 x 100 cm
1947.01.64



ŒUVRES



Musée
Léon Dierx
PATRIMOINE DÉPARTEMENTAL